

Des abeilles maçonnes, partenaires efficaces des arboriculteurs

ABONNÉS 



Début de la pleine saison avec l'installation des premiers abris à osmies / - Osmia

[Agriculture](#), [Agen](#), [Lot-et-Garonne](#)

Publié le 23/02/2022 à 20:21 , mis à jour le 24/02/2022 à 09:11

La société Osmia basée à l'Agropole à Estillac est la seule en France à proposer de la pollinisation à l'aide d'abeilles maçonnes sauvages aux arboriculteurs. Ce qui accroît le rendement de la production et la qualité des fruits.

C'est un procédé innovant en France qui a déjà bien essaimé au Japon et aux Etats Unis, mais la société Osmia, une petite entreprise incubée en pépinière à l'Agropole d'Estillac, offre des services de pollinisation pour les arboriculteurs.

"Notre particularité est de travailler avec une abeille peu connue du grand public : l'osmie ou « abeille maçonne » qui est une remarquable pollinisatrice. Nous sommes la seule entreprise en France à avoir développé cette activité. Nous démarrons notre « saison » de pollinisation dans les prochains jours avec les premières floraisons sur l'abricotier, un arbre à la culture précoce, et ensuite sur les pruniers américano-japonais", déclare Géraud de Raffin qui a repris en 2020 cette entreprise créée en 2014. Les services de pollinisation d'Osmia permettent l'augmentation des rendements et l'amélioration de la qualité des productions arboricoles.

[Espèces Cornuta et Rufa en travailleuses](#)

Les espèces retenues sont les osmies "Cornuta", une abeille qui sort de manière précoce, et l'abeille "Rufa" une deuxième espèce qui prend le relais.

Les secteurs d'intervention de l'entreprise sont le Lot-et-Garonne, le Tarn-et-Garonne, le pays de Loire et la Normandie. Parmi les osmies, il n'existe pas de système social, ni de reine, ni de travail en commun comme chez les abeilles domestiques. Chaque femelle a son propre nid, elle se reproduit et va collecter du pollen pour confectionner un pain de pollen et déposer un œuf. "L'émergence de nos abeilles maçonnes se fait au printemps et elles pollinisent au moment de la reproduction. Elles vivent quatre à cinq semaines".



Les osmies dans leur environnement naturel ont l'habitude de procéder à la nidification dans des tiges creuses, des bambous, des interstices dans les murs. "Mais nous avons construit des abris avec des microstructures tubulaires à l'intérieur que nous positionnons de manière stratégique dans les vergers d'arbres fruitiers. On amène environ 1000 abeilles par hectare, ce sont des remarquables travailleuses qui ont le mérite en plus de polliniser dans un rayon maximum de 100 mètres autour de l'abri, pas comme les abeilles mellifères qui peuvent partir plus loin". Les parcelles sont ainsi bien pollinisées. "98% des visites des fleurs par nos abeilles sont pollinisées, c'est trois fois plus qu'une abeille classique", souligne le spécialiste.

Alors à chaque début de floraison, Géraud de Raffin et un employé permanent présent depuis la genèse de l'entreprise, installent les abris avec les abeilles osmies. "Au préalable, on les prépare doucement via un processus d'incubation pour réveiller mâles et femelles. Au début de l'été, les abris sont récupérés avec les nids. On maximise les chances de survie de la deuxième génération d'abeilles qui sont nées dans l'intervalle. Commence alors avec des employés saisonniers un travail pour déparasiter les cocons, cela se déroule en septembre et octobre. Puis on trie les tubes, les espèces par sexe selon des conditions contrôlées".

Hivernage au froid dans l'entreprise

Plusieurs centaines de milliers d'abeilles maçonnes hivernent dans des chambres froides à l'intérieur de la société qui a développé tout un écosystème favorable à leur bien-être.

"On a couvert 500 hectares de vergers dont les deux tiers en Lot-et-Garonne et Tarn-et-Garonne, et deux tiers sont des vergers de pommiers". La société compte une centaine de clients qui renouvellent les contrats, sauf l'an dernier avec le gel, des pruniculteurs ont souffert.

Osmia est en plein développement avec une approche multipollinisateurs: des bourdons, des osmies et des abeilles mellifères, "ce qui crée une compétition sur chaque parcelle et une meilleure pollinisation encore".

Pour les arboriculteurs qui ont des fruits en quantité, de qualité et plus gros en calibres, "cela se traduit par une hausse de 10 à 15% de revenus additionnels, une augmentation du revenu à l'hectare et le coût du service annuel de l'ordre de 2 à 3% est ainsi largement amorti". C'est donc la pleine saison qui démarre et qui va durer jusqu'à fin avril.

Vergers écoresponsables

"La majorité de nos clients sont engagés dans des démarches de type « vergers écoresponsables » et quelques-uns sont en bio mais ce n'est pas la majorité. Plus les pratiques sont vertueuses, plus les abeilles se portent bien, et cela joue sur l'efficacité de la pollinisation et par ricochet sur la reproduction des abeilles. À ce jour il n'y a pas encore de valorisation de cette approche de la pollinisation, mais c'est clairement un axe de développement. Il existe un label « bee friendly » mais plutôt orienté sur la mise en place de pratiques favorables aux abeilles domestiques", conclut le dirigeant qui travaillait auparavant en France et en Afrique sur la commercialisation de solutions bio pour les agriculteurs.

<https://fr.osmia.net/>

Agropole Estillac 05 53 66 28 07